

Le tableau des hôtels de premier ordre tout spécialement recommandés par le Bureau de renseignement de Montreux

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **3 (1894)**

Heft 47

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523075>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hôtel-Revue

Organ und Eigentum

Organe et Propriété

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hoteliers.

Abonnement:
Schweiz:
Fr. 6.— jährlich.
Fr. 2.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland,
Oesterreich und Italien:
Bei der Post abnommt:
Fr. 8.— (Mk. 4.—) jährlich.
Vereinmitglieder
erhalten das Blatt gratis

Inserate:
20 Cts per 1spaltige Petit-
setze oder deren Raum
Bei Wiederholungen
entsprechenden Rabatt.
Vereinmitglieder
bezahlen die Hälfte.

Abonnements:
Pour la Suisse:
Fr. 6.— par an.
Fr. 3.— pour 6 mois.
Pour l'étranger:
Envoi sous bande:
Fr. 7.50 par an.
Pour l'Allemagne,
l'Autriche et l'Italie.
Abonnement postal:
Fr. 8.— par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Annonces:
20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rabats en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

3. Jahrgang 3^{me} ANNEE

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse telegaphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Liste de souscription

pour notre Groupe XXIII à l'Exposition nationale à Genève en 1896.

(Suite.)

Hôtels	Noms des propriétaires	Domicile	Somme sous-crites Fr.
de la Roseraie	Mursch	Report de la 1 ^{re} liste	16,200
Kurhaus	Kirchner	Genève	100
Rigi Vaudois	Riechelmann	Leysin s/Aigle	200
Hôtel de Caux	Direction	Glion	400
Victoria	Küpfer frères	Caux	100
Vinsand	Vve. Betschen	Glion	400
Continental	Neubrand	Montreux	200
Mont-Fleuri	Reiss	Neubrand	300
Masson	Gaiser-Flohr	Reiss	300
Beau-Site	Schmidt	Gaiser-Flohr	300
Gibson	E. Ritter	Schmidt	200
Terminus	Spickner	E. Ritter	100
du Lac	Riedel	Spickner	200
du Pont	Schwarz	Riedel	100
Mooser	Brun	Schwarz	200
Roy	Héritier	Brun	100
Grand-Muveran	Petter-Genillard	Héritier	200
Grand Hôtel	Wally	Petter-Genillard	200
Belle-Vue	Haerlin	Wally	100
Freienhof	Engemann	Haerlin	300
Beau-Site	Würth	Engemann	100
National	Wyder	Würth	100
Kurhaus	Stechi-Wettach	Wyder	300
Victoria	Buechi	Stechi-Wettach	500
Jungfraublick	Oesch-Müller	Buechi	200
Bad Gurnigel	Hauser & Cie.	Oesch-Müller	200
Rigi First	Bon	Hauser & Cie.	300
Schwaben	Häfeli	Bon	200
Farnbühlbad	Felder-Waldis	Häfeli	300
Victoria	Boller fils	Felder-Waldis	500
Hôtelier-Verein	Zurich	Boller fils	500
Gotthard	Manz	Zurich	1000
Baur en ville	Möcklin-Bruner	Manz	400
Limmathof	Pünter	Möcklin-Bruner	200
Schweizerhof	Meister	Pünter	300
Wanner	Wanner	Meister	300
Central	Baltischwyler	Wanner	1000
Rheinfall	Leermann	Baltischwyler	200
Müller	Moser	Leermann	100
Anker	Kaiser	Moser	100
Hecht	Humbel	Kaiser	100
Stachelberg	Glärner	Humbel	300
Felsegg	Bossard-Ryff	Glärner	200
Rizibahn	Kohler	Bossard-Ryff	200
Villa Flubegg	C. Müller	Kohler	200
Sonnenberg	Truttmann	C. Müller	100
Titlis	Cattani	Truttmann	100
Victoria	Direction	Cattani	1000
Christiana	Tietze	Direction	100
Kurhaus	Conzetti	Tietze	100
Olivone	Bolla	Conzetti	200
Lombardi	Airolo	Bolla	100
des Bains	Bex	Airolo	100
Salines	Société	Bex	200
de Ville	Baudère	Société	200
Faucon	Breithaupt	Baudère	100
Belle-Vue	Elskes	Breithaupt	100
Krone	Huber-Müller	Elskes	500
Heilanstalt	Amsler	Huber-Müller	300
Schützen	Kottmann	Amsler	100
Grand Hôtel	Saft	Kottmann	100
Verenahof	Borsinger	Saft	100
Falken	Zingg	Borsinger	100
Krafft	Wwe. Lutz	Zingg	100
Bad. Bahn	Müller	Wwe. Lutz	200
Bayr. Bierhalle	Bühler	Müller	100
Trois Rois	C. Flück	Bühler	300
Euler	Berner	C. Flück	300
Mont-Blanc	Cachat	Berner	200
Couttet	Couttet	Cachat	200
Alpes	Klotz	Couttet	200
Rédacteur	Nutzli	Klotz	200
Victoria	Alb. Riedweg	Nutzli	200
Kronenhof	L. Gredig	Alb. Riedweg	100
Thunerhof	Ch. Staehle	L. Gredig	100

(Suite dans le prochain numéro.)

Manquent encore les réponses de 140 membres. Prière instante de retourner les bulletins immédiatement.

Le Tableau des Hôtels de premier ordre tout spécialement recommandés par le Bureau de renseignements de Montreux.

Notre article sur ce Tableau projeté par le Bureau de renseignements de Montreux nous a valu du directeur de cet office la réplique suivante:

Montreux, le 15 novembre 1894.

Monsieur le Rédacteur de l'„Hôtel-Revue“, Bâle. L'article de fond que vous avez cru devoir consacrer à la réclame organisée par le Bureau officiel de Renseignements de Montreux a causé ici une vive surprise.

Il a paru notamment qu'avant de critiquer si vertement cette entreprise, vous auriez pu et dû vous renseigner sur son fonctionnement et son but. Notre Bureau ou au besoin MM. les Hoteliers de Montreux (qui ne sont pas des inconnus pour vous) se seraient fait un plaisir de répondre à toutes les questions posées par vous, soit quant à l'organisation du bureau, soit quant au genre de réclame qu'il se propose d'entreprendre. Il eut été équitable de réserver votre opinion jusqu'au moment où ces renseignements vous seraient parvenus. Vous voudrez bien, puisque la critique a été publique, accorder également la publicité de votre organe aux explications qui suivent:

Le Bureau officiel de Renseignements pour des étrangers a été créé à Montreux cette année. La Société des Hoteliers, celle du Kursaal et la Société d'Utilité publique de Montreux ont consenti à lui accorder leur patronage. Il ne reçoit aucun subside quelconque, ni de l'Etat, ni des communes, ni des entreprises de chemin de fer et de bateaux à vapeur. C'est donc une entreprise privée et l'appui que les autorités de notre région lui donnent est purement moral.

Peut-on dans ces conditions trouver mauvais que notre Bureau cherche à se procurer une partie des ressources nécessaires à son fonctionnement par une entreprise de réclame, conçue dans une forme qui offre d'ailleurs à ses clients et aux étrangers, en général, d'utiles renseignements.

Ce ne sont assurément pas les bureaux officiels de renseignements de Berne, de Lucerne, de Zürich et de Bâle, qui jouissent tous de votre haute approbation qui pourraient nous faire un pareil reproche. Ce reproche se retournerait contre leurs propres publications (Guides, Souvenirs etc.) qui contiennent presque toutes un grand nombre de pages d'annonces. Et cependant ces bureaux sont plus ou moins largement subventionnés par les autorités et entreprises de transport; ils ont ainsi moins de raisons que nous d'avoir recours à la réclame pour équilibrer leur budget.

Ce point acquis, la seule question qui reste à examiner est celle-ci: la réclame que nous avons imaginée est-elle loyale, ou non?

Elle ne le serait pas si, les prestations offertes par nous n'étaient pas en rapport avec le prix réclamé, ou encore si le libellé de cette réclame était de nature à induire le public en erreur.

Rien de pareil dans le tableau que nous nous proposons d'installer au Kursaal et dans nos locaux.

Vous reconnaissez vous-même que le prix des cases de ce tableau est bien en rapport avec leurs dimensions, et vous vous bornez à émettre l'avis que ces dimensions sont insuffisantes. C'est une question que chaque hôtelier appréciera à son gré avant de prendre sa décision. S'il trouve les cases trop petites, il renoncera à ce mode de publicité, voilà tout. Les dimensions étant exactement données (10x20), il n'y a pas d'erreur ni de surprise possibles.

Induisons nous le public en erreur par l'entête de notre tableau? Vous attendez, dites vous, de connaître cet entête pour vous prononcer. C'est fort bien parlé et cela montre combien nous avons raison de regretter que vous ne vous soyez pas renseigné avant de partir en guerre.

Notre tableau n'est pas encore exécuté; il portera probablement ces simples mots:

„Hôtels recommandés“

et, dans chaque case, comme la circulaire l'indique, le nom et l'emplacement de chaque hôtel.

Nous contesterait-on par hasard la compétence de recommander certaines maisons, qu'elles soient à Montreux, ou hors de Montreux? Non, car c'est assurément notre droit absolu, et nul ne sera fondé à se plaindre, aussi longtemps qu'on ne démontrera pas que l'une ou l'autre des maisons recommandées n'est pas digne de cette recommandation.

Il est de la plus élémentaire justice de réserver les critiques, au moins pour le moment où la composition du tableau sera connue.

Nous ne sommes d'ailleurs pas les premiers à nous permettre un classement de ce genre. Le bureau officiel de Zürich divise dans les annonces (payables de son dernier Guide, les hôtels en Hôtels de 1^{er} et en Hôtels de 2^{me} Rang, et nous ne sachions pas que jusqu'ici cette

publicité lui ait attiré vos foudres. (Nous doutons fort que ce classement ait été fait sans le désir ou tout au moins sans le consentement des Hoteliers de Zürich. Réd.)

Enfin si nous avons prévu 100 cases et non pas 150 ou 200 c'est parce que nous ne voulons pas que notre tableau soit de dimensions exagérées, qui le rendraient difficile et incommode à consulter. Si l'influence des demandes dépasse considérablement le nombre des cases disponibles, nous aviserons à ce qu'il y aura à faire. Mais nous revendiquons le droit d'organiser cette réclame comme nous l'entendons, la question de bonne foi et de loyauté n'ayant rien à voir avec celle du nombre de cases. Inutile d'ajouter que nous n'avons jamais imaginé qu'il n'existe en Suisse que 100 hôtels de 1^{er} rang. Si nous nous sommes arrêtés au chiffre de cent, c'est que nous n'avions pas la présomption de croire que tous les hôtels de 1^{er} rang de la Suisse auraient recours à notre publicité.

Pour terminer, laissez nous dire que vous avez tort de refuser au Bureau de renseignements de Montreux, nouvellement créé, votre appui et votre sympathie. Il nous paraît au contraire qu'il devrait rentrer dans le programme de votre rédaction d'aider et de soutenir les œuvres de ce genre.

Pour notre part, nous continuerons à travailler avec ardeur au développement toujours grandissant de Montreux et ses environs, convaincus que nous sommes d'être secondés par tous les gens de bonne volonté et soutenus par le sentiment du service rendu au pays et aux étrangers qui le visitent.

Agrez, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

Albert Vallotton, Directeur.

* * *

Monsieur A. Vallotton, Directeur du Bureau de renseignements, Montreux.

Nous avons reproduit *in extenso* votre réponse, bien que nous ne puissions y voir une réfutation des principaux arguments de notre critique et que nous n'ayons conséquemment aucune raison de les rétracter. Notre article reflétait non seulement notre impression personnelle, mais aussi le sentiment d'un certain nombre de nos lecteurs, votre réponse, par contre, a plutôt le caractère d'une opinion individuelle.

Nous ne voyons pas pourquoi nous aurions dû auparavant nous enquérir auprès de vous; la circulaire publiée nous apprenait ce qu'il nous importait de savoir. Au surplus il n'est point certain que notre demande préalable d'informations n'eût pas été suivie de cette réponse: „De quoi vous mêlez-vous?“

Il ne peut échapper aux lecteurs de votre lettre que vous vous efforcez de faire croire que notre article est inspiré par des motifs tendancieux. Nous protestons contre cette insinuation. D'après le programme du Bureau central de la Société suisse des Hoteliers, nous avons pour devoir de nous occuper de la publicité-réclame, de sauvegarder les intérêts des membres, en d'autres termes de vérifier soigneusement la valeur réelle de chaque annonce, et, au besoin, d'engager nos sociétaires à serrer les cordons de leur bourse. Depuis des années, nous poursuivons fidèlement l'accomplissement de cette tâche; c'est notamment à la réclame inutile et de mauvais aloi que nous décochons nos flèches les plus acérées, sans acception de personnes, mais nous combattons tout particulièrement aussi l'exploitation de l'hôtelier par ces collègues, dont se sont rendus coupables quelques très grands hôtels avec leurs „Guides“. Dans la critique, notre correspondant dit explicitement que les Hoteliers de Montreux ne devraient pas agir de la sorte, mais nous les excusons par cette raison que vraisemblablement le projet a pris consistance à leur insu et sans leur coopération; votre silence sur ce point confirme cette supposition.

Nous ne nourrissons aucune antipathie pour le Bureau de renseignements de Montreux, n'avons non plus aucune prédilection pour tel ou tel bureau similaire. Si nous n'avons rien à reprocher aux „Guides“ des autres bureaux, c'est par la simple raison que chacun d'eux cherche ses annonces dans d'autres domaines et ne s'adresse pas aux hôtels situés en dehors de sa sphère d'activité, auxquels,

pour leur argent, il ne veut pas promettre plus qu'il ne pourrait tenir. Dans notre article, nous avons déjà déclaré que nous ne nous immisçons qu'à contre-cœur dans les affaires des bureaux de renseignements; d'ailleurs nous n'avons point censuré votre projet comme tel, mais seulement le mode d'exécution; nous devons avouer que votre longue réplique n'a pas dissipé notre incertitude à cet égard et nous vous renvoyons à la correspondance insérée à ce propos dans notre article. La limitation des hôtels et du rang, la distinction toute particulière qui en résulte pour les privilégiés, sont et demeure une injustice, vu que l'admission dans le tableau des „Recommandés“ n'est que la conséquence d'un engagement contracté pour le montant de cent francs, mais point celle d'un mérite spécial.

Nous ne saurions nous ranger à votre manière de voir, comme quoi nous aurions dû ajourner notre critique jusqu'à l'achèvement complet du tableau. Nos sociétaires ont déjà pris l'habitude, à l'apparition de tout nouveau moyen de réclame, d'attendre de connaître notre avis avant de prendre une décision et beaucoup d'entre eux nous sollicitent même d'exprimer notre opinion dans chaque cas particulier. Nous croyons pouvoir considérer comme un succès dont nous sommes fiers, d'avoir déjà obtenu un pareil résultat sur le terrain de la réclame, et ce en dépit du danger auquel nous nous exposons d'être parfois quelque peu rudoyé de ci ou de là.



Internationaler Verein der Gasthofbesitzer.

Aus den am 5. Nov. stattgehabten Verhandlungen des Aufsichtsrates entnehmen wir folgende Daten:

Ueber das Antwortschreiben des Reichspostamtes tauschen die Anwesenden ihre Meinung aus und übernimmt es Herr Tenndorf, in Kassel nähere Erkundigungen einzuziehen, woselbst Wertsendungen bis zu 400-Mark gegen Vorzeigung der üblichen Legitimation (Civilpass oder Gewerbeschein) ohne weitere Bürgschaft des Hotelbesitzers an die Gäste ausbezahlt werden dürfen.

Die Zahl der Mitglieder betrug am 1. April 900 und ist bis heute auf 922 gestiegen.

Am 1. April betrug die Gesamtzahl der Prämiirten 737. Seit dieser Zeit sind noch verliehen worden:

- 3 goldene Uhren,
- 1 goldene Medaille,
- 16 silberne Medaillen bezw. Brochen,
- 28 bronzene Medaillen bezw. Brochen,
- 54 Diplome,

sodass die Gesamtzahl der Prämiirten auf 849 gestiegen ist.

Am 1. April d. J. betrug das Vereinsvermögen Mk. 63,539.54 und ist bis heute auf Mk. 64,925.28 gestiegen. Das Vereinshaus steht mit einer Summe von Mk. 102,708.97 zu Buch; hierauf sind Mk. 52,708.97 abgetragen, so dass noch Mk. 50,000 Hypotheken auf dem Vereinshause lasten.

Dank der reichen Erträge der Neujaars-Gratulations-Ablösung konnte die Finanzkommission fortgesetzt ihres edlen Amtes walten und manche in Not geratene Familie, manchen armen Angestellten unterstützen. Die seit dem 1. April d. J. gewährten Unterstützungen betragen Mk. 1596.20.

Eine Sitzung der Wochenschrift-Kommission fand am 30. Juni statt. Die Kommission entledigte sich der ihr durch die Generalversammlung überwiesenen Aufgaben, unter anderm eine Eingabe an den Generalpostmeister Dr. v. Stephan, um Erlass amtlicher Bekanntmachungen, wodurch das reisende Publikum ersucht werden soll, sich zur Entgegennahme von Wertsendungen in Hotels mit den erforderlichen Papieren zu versehen. Diese Eingabe ist an den Generalpostmeister abgesandt worden.

Eine weitere Sitzung der Wochenschrift-Kommission fand aus Anlass der Prüfung an der Frankfurter Fachschule am 21. Sept. in Frankfurt a. M.

statt. Die Versammlung bewilligte auch für das Jahr 1895 der Fachschule in Frankfurt eine Subvention von Mk. 1500.

Den wesentlichsten Gegenstand dieser Sitzung bildete eine eingehende Beratung der Kommission über die Gründung einer Fachschule für Gasthof-Gehülfen in Köln seitens des Vereins. Es entwickelte sich eine längere Debatte, in welcher von verschiedenen Seiten nachdrücklich auf die Notwendigkeit hingewiesen wird, in Köln, dem Sitz des Vereins, eine Fachschule ins Leben zu rufen. Im Laufe des nächsten Jahres soll dieser Angelegenheit näher getreten werden.

Der Aufsichtsrat erklärt sich mit der „Beteiligung an der vom Mai bis November 1895 in Amsterdam stattfindenden Weltausstellung für Hotel- und Reise-wesen“ lebhaft einverstanden. Die Ausstellung wird nach den Angaben des Vorsitzenden und wie auch aus den vorliegenden Brochüren ersichtlich eine überaus umfassende und grossartige werden. Dementsprechend beschliesst die Versammlung, den Vorsitzenden bezw. die engere Vereinsleitung zu bevollmächtigen, bis zu 3 goldenen und 10 silbernen Medaillen für diese Ausstellung zu verleihen. Die Medaillen sollen in nachbenannten Gruppen zur Verleihung kommen: Gruppe I. Klasse A. Pläne und Einrichtungen von Hotels. Gruppe III. A—J. Möblierung von Schlafzimmern und Speisesälen, Möblierung von Salons, Rauch-, Conversations- und Lesezimmern. Diverse Möbel für Hotels, Cafés, Restaurants. Diverse Möbel für Maildampfer, Waggons u. s. w. Porzellan und Steingut, Glaswaren, Tafelschmuck, Messer, Gabeln u. s. w., Küchengeräte und Gegenstände aus Eisen. Gruppe IV. A. und B. Feste Nahrungsmittel und ihre Grundstoffe. Zubereitung und konservierte Nahrungsmittel. Gruppe IV. Hygiene (A—J). Gruppe X. Erwärmung (A—G). Gruppe XII. Vollständige Einrichtungen (A—L).

Im Mai nächsten Jahres soll eine Sitzung des Aufsichtsrats in Amsterdam, dem Ausstellungsorte, stattfinden.

An der über die Kollektiv-Annoncen sich entzündenden Debatte beteiligen sich die meisten Anwesenden, wobei der Vorteil dieser Art zu inserieren allseitig nachdrücklich hervorgehoben wird.

Von dem Vereinsmitglied Herrn Edmund Röhrig in Eisenach war der von ihm auf dem Thüringischen Bädertag gehaltene Vortrag über die Trinkgeldfrage eingesandt worden. Die Versammlung nimmt davon Kenntnis, doch soll von weiteren Veröffentlichungen dieser Art in der Wochenschrift Abstand genommen werden.

Schliesslich kommt noch das Schreiben eines Berliner Buchhändlers zur Verlesung, welcher im Interesse einer Berliner Hotel-Aktien-Gesellschaft Inserate in den Kreisen unserer Mitglieder sammelt. Dasselbe findet eine sehr abfällige Beurteilung und werden die Kollegen ersucht, dieses Unternehmen nicht zu unterstützen.



Eine automatische Heizung der Fremdenzimmer in Hotels ist die neueste Errungenschaft, welche auf dem Gebiete der Automaten zu verzeichnen ist. Ein Hotel in Liverpool hat derartige mit Gas zu heizende Oefen eingeführt, die nach Einwurf eines Geldstückes in eine Büchse ein bestimmtes Quantum Wärme spendet. Der Ofen ist so eingerichtet, dass der Gaszufluss jedes Mal eine Stunde dauert, worauf eine weitere Gasabgabe erst nach Einwurf eines zweiten Geldstückes erfolgt. Nachdem das betreffende Hotel die originelle Neuheit erst probeweise in einem Zimmer versucht hatte, ist nunmehr, nach dem sich für die Verwaltung und die Gäste die Vorteile dieses Heizungssystems glänzend bewährt haben, jedes Zimmer mit einem derartigen Ofen ausgestattet worden.

Putzmittel für Messing- und Kupferwaren.

Ein vorzügliches Putzmittel für die genannten Metalle oder deren Legierungen ist Stearinöl in Verbindung mit bayerischem Kalk. Von dem Kalk, den man in einer verschlossenen Flasche aufbewahrt, schüttet man so viel, als man gerade braucht, in ein flaches Gefäss, taucht ein mit Stearinöl benetztes wollenes Lappchen hinein und putzt damit die Messing- oder Kupfertheile blank. Wenn Messingwaren stark angefaulen und mit Grünspan überzogen sind, so überstreicht man dieselben mit einer Mischung von 30 Gramm Salzsäure und einer halben Flasche Wasser. Man putzt mit einer Bürste, trocknet mit alter Leinwand und poliert mit einem feinen Lederlappen und präpariertem Hirschhorn.

Wie werden die Kartoffeln im Keller süß?

Sinkt das Barometer in einem Keller unter — 2 Grad Celsius, so erfrieren sie, werden süß und für die Küche und Saat unbrauchbar. Sie können jedoch auch süß werden, ohne dass sie gefroren sind. Die Kartoffeln bestehen bekanntlich zum weitaus grössten Teil aus Stärke. Ein Teil dieser Stärke verwandelt sich im Keller in Zucker, dieser — unter normalen gewöhnlichen Verhältnissen — in Kohlensäure und Wasser, welche Stoffe von den Knollen ausgetrieben werden bei mässiger Temperatur. Sinkt die Temperatur im Aufbewahrungsraum auf 0 Grad, dann hört die Ausatmung auf, die Zuckerbildung in den Knollen aber dauert fort und es lagert sich so in den Knollen zu viel Süsstoff ab, der sie beim Genuss widerlich macht. Wird die Verdunstung befördert (z. B. im Frühjahr), so werden die Kartoffeln wieder brauchbar.

Der Buchstabe R für die Küche.

Von den 12 Monaten des Jahres besitzen acht ein R und vier keines. So ungleichmässig diese Einteilung nun auch ist, und man nicht einmal sagen kann, dass die vier ohne R die wärmsten wären, denn der September ist wärmer als der Mai, so gibt es dennoch eine Menge Regeln, welche man im engsten Bezug auf diese Monate aufstellen kann. Folgendes liefert dazu einige, wenn auch nicht ganz erschöpfende Beweise: Krebse sind am besten in den Monaten ohne R, Seefische am besten in den Monaten mit R, Lachs, Aal, Forelle, Schleie in denen ohne R, Karpfen, Hecht, Barbe mit R. Meerrettig kann nur gebraucht werden in den Monaten mit R. Dauerrost hat man in denselben Monaten. Kartoffeln sind ebenfalls am besten in den Monaten mit R, denn in den Monaten ohne R hat man entweder schlechte oder nur erst weniige. Junges Gemüse gibt es in den Monaten ohne R, denn das im September geerntete hat man auch noch zum Winterbedarf. Das Bleichen nimmt man in den Monaten ohne R vor. Betten darf man nur in denen ohne R in die Sonne legen; der Volks glaube sagt, dass die Betten in den Monaten mit R das Reissen und die Gicht mit aus der Luft bringen, und in der That wurde vielfach bemerkt, dass, wenn im April und September die Sonne am Mittag noch so heiss schien, die Federn doch Feuchtigkeit aus der Luft angezogen hatten.

Eine geschichtliche Denkwürdigkeit Londons,

das uralte „Claridges Hotel“ soll, wie der „Neuen Fr. Pr.“ berichtet wird, demnächst verschwinden. Das alte, unansehnliche Hotel in der Brookstreet, einige Schritte von dem Hannover-Square, vielleicht dem vornehmsten Platze des Westend, leitet seinen Stammbaum bis zu den Tagen des „lustigen Prinzregenten“, nachmaligen Königs Georgs IV., zurück. Hier spielten sich jene Liebesabenteuer mit Lady Coningham ab, die den Inhalt mehrbändiger englischer Romane bilden. „Claridges Hotel“ hat fast sämtliche gekrönten Häupter beherbergt. Hier wohnten Kaiserin Elisabeth von Oesterreich, Kaiserin Eugenie, das brasilianische Kaiserpaar, das belgische, schwedische, portugiesische Königs paar; der verstorbene König von Hannover und wer zählt sie alle die Häupter der Grossfürsten und Prinzen! Vor einigen Jahren residierten hier zu gleicher Zeit nicht weniger als 18 Prinzen, meist dem Hause Orleans angehörig.



Hotelbrand in Amerika.

In Seattle, Washington, fand ein furchtbarer Hotelbrand statt, über welchen der „N.-Y. Staatsztg.“ unter dem 27. Oktober folgendes berichtet wird: Ein Feuer, welches heute früh um 1 Uhr ausbrach, hat das „West Street Hotel“ vollständig in Asche gelegt. Das Feuer verbreitete sich mit Blitzesschnelle über die beiden oberen Stockwerke des Hotels; die ganze innere Hauseinrichtung, die Treppen und der hölzerne Fussboden gerieten in Brand, ehe die Insassen, durch die warnenden Rufe „Feuer!“ aufgeschreckt, sich ihrer Gefahr bewusst wurden. Den Unglücklichen war das Entkommen unmöglich. Wenige Minuten nach dem Ausbruch des Feuers stand das ganze Innere des Gebäudes in Flammen, und die Bewohner mussten aus den Fenstern den verzweifelten Sprung in die Tiefe wagen, von denen viele, die durch Rauch und Flammen sich einen Weg ins Freie zu bahnen suchten, elend zu Grunde gingen; ihre verkohlten Gebeine liegen zur Zeit in den Ruinen des eingestürzten

Hotels. Als die Feuerwache ankam, stand das Gebäude im Innern vollständig in Flammen, während die unglücklichen Insassen, denen die Flucht über die Treppen abgeschnitten war, händeringend an den Fenstern standen und flehend um Hilfe riefen. Mehrere Männer, in deren Zimmern es lichterloh brannte, sprangen verzweifelt in die Tiefe; einige kamen unversehrt davon, andere wurden mit zerschmetterten Gliedern aufgehoben. Ein Hotelgast, W. C. R. Lewis, der den Sprung wagte, blieb unversehrt, während ein anderer, C. H. Glass, dessen Haar bereits versengt war und der sich ebenfalls durch einen Sprung zu retten suchte, mit dem Rücken auf die Strasse aufschlug und lebensgefährliche Verletzungen erlitt. Ein Mann namens Josef A. May bediente sich mit Erfolg zusammengebundener Bettlücken als Rettungsseil. An einem Fenster im oberen Stockwerke, 20 Fuss vom Boden entfernt, stand mit einem Kinde im Arm ein junges Weib, Frau Susan Allen, deren Hülfefere eine beherzten Polizisten, F. K. Bryant, zur Stelle brachten. Dieser rief der Frau zu, ihr Kind ihm in die Arme zu werfen, er würde es schon sicher auffangen. Einen Augenblick zögerte die Mutter in banger Angst, während die gierigen Flammen verderbbringend näher rückten. Es blieb ihr keine Wahl. Noch einmal nahm sie das „Baby“ liebkosend an den Büsen, dann warf sie es

dem Polizisten zu, der das Kind glücklich auffing. Mit Hilfe eines langen Brettes, das er gegen die Wand lehnte, ermöglichte er auch der Mutter das Entkommen. In den Brandräumen wurden am Morgen beim Wegräumen der Trümmer 16 Leichen aufgefunden, die zum Teil bis zur Unkenntlichkeit verbrannt waren.

DINER

anlässlich einer Doktor-Promotion vom 10. November im Sommerkasino Basel.

MENU

Huitres	Château Yquem
Potage Sarah Bernhardt	Amontillado
Turbot sauce verte	Steinberger Cabinet
Pommes de terre au naturel	1868
Suprême de poulettes à la Schonborn	Château Latour
Vol-au-vent	1878
aux queues d'écrevisses à la Nantua	
Chaud-froid de Bécasses	
Selle de chevreuil à l'Italienne	Chambertin
sauce crème	1885
Salade	
Côtelettes de homards à la Lucullus	Montrachet 1870
Ponch rosé	
Fruits — Desserts	Operto
Fromages	Pale et Porter
Vin de table: Pommery Greno en carafes.	